



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2004

Daniel Métraux (éd.), *A Critical Edition of Girart d'Amiens' « L'Istoire le roy Charlemaine »*

Silvère Menegaldo



Éditeur
Classiques Garnier

Édition électronique

URL : <http://crm.revues.org/165>

ISSN : 2273-0893

Référence électronique

Silvère Menegaldo, « Daniel Métraux (éd.), *A Critical Edition of Girart d'Amiens' « L'Istoire le roy Charlemaine »* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2004, mis en ligne le 26 août 2008, consulté le 02 octobre 2016. URL : <http://crm.revues.org/165>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2016.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Daniel Métraux (éd.), A Critical Edition of Girart d'Amiens' « L'Istoire le roy Charlemaine »

Silvère Menegaldo

RÉFÉRENCE

Daniel Métraux (éd.), *A Critical Edition of Girart d'Amiens' « L'Istoire le roy Charlemaine »*, Lewiston, Edwin Mellen Press (« Studies in French Literature » 72), 2004, 3 vol. 978-0773466098

- 1 Il ne faut pas craindre (et nous encourageons d'ailleurs tout lecteur de ce compte rendu à le faire) d'attirer l'attention sur la présente édition, car elle comble un manque important, tout en étant publiée – avec un courage qu'il faut saluer – chez un éditeur américain non spécialisé et assez peu diffusé en Europe. Une telle attention, le travail de DM la mérite à plusieurs titres, non seulement pour ce qu'il peut apporter à une meilleure appréciation de l'œuvre de Girart d'Amiens, mais aussi à l'histoire de la chanson de geste tardive.
- 2 De fait cette publication a pour première qualité de mettre à la disposition des chercheurs le dernier texte inédit de Girart d'Amiens et de compléter ainsi le corpus de cet auteur exceptionnellement prolifique (« près de 70 000 vers rimés », comme le rappelle DM au début de son introduction), mais aussi exceptionnellement proluxe – peut-être trop proluxe d'ailleurs, d'où le peu d'intérêt qu'il a suscité jusqu'ici de la part de la critique, à la notable exception de P. Aebischer, G.J. Brault, R. Trachsler (éditeur d'*Escanor*, roman arthurien long de 26000 vers environ, daté des alentours de 1280) et A. Saly (éditrice du *Meliacin*, autre roman, non arthurien cette fois, mais presque aussi long et composé vers 1285 – et non « une quinzaine d'années après », comme l'écrit par erreur DM p. XIII). Ainsi il devient possible de mettre équitablement en regard l'œuvre de Girart et celle d'Adenet

le Roi, qui tous deux ont suivi une carrière littéraire relativement similaire, voire parallèle, comme en témoignent notamment *Meliacin* et *Cleomadés*, deux romans composés à partir du même canevas narratif, et probablement au même moment et pour les mêmes commanditaires (voir A. Saly, « Écrivains mystificateurs : le cas d'Adenet le Roi et de Girart d'Amiens », *Figures de l'écrivain au Moyen Âge*, éd. D. Buschinger, Göppingen, Kümmerle, 1991).

- 3 Quant à *L'Istoire le roy Charlemaine* en elle-même, longue chanson en trois livres (le second étant probablement inachevé) totalisant plus de 23000 vers, composée entre 1301 et 1303, elle pourra intéresser le spécialiste de l'épopée d'abord parce que c'est la seule chanson de geste française à comprendre, dans une perspective biographique, la totalité de l'histoire de Charlemagne, de sa naissance à sa mort (ce qui peut permettre d'ailleurs d'en tirer des indications précieuses sur le contenu de la chanson, perdue, de *Mainet*, dont Girart aurait pu s'inspirer); ensuite parce qu'elle offre un témoignage intéressant d'épopée tardive, et relativement atypique, dans la mesure où Girart, loin de sacrifier au goût pour la chanson d'aventures, pose plutôt à l'historien (ou au romancier historien), d'autant plus aisément d'ailleurs qu'il puise l'essentiel de sa matière aux *Grandes chroniques de France*.
- 4 Ces différents points se trouvent très clairement exposés dans l'introduction, ainsi que d'autres encore concernant notamment la dimension politique et idéologique de la chanson, étroitement liées au commanditaire du texte, Charles de Valois, à ses projets de croisade et à ses visées impériales; sans oublier bien sûr une longue analyse du texte et la partie proprement éditoriale du travail, comprenant une description des mss., une étude de la langue du ms. de base (qui, bizarrement, précède le développement consacré à la justification du choix de ce ms.) et, en fin de volume, une bibliographie, un *index nominum* et un solide glossaire. Voilà de quoi, espérons-le, rendre définitivement caducs les trop durs jugements jadis formulés par G. Paris ou L. Gautier à l'encontre de *L'Istoire le roy Charlemaine*.